

*- Il ne me suffit que d'un rien
pour que le temps s'arrête et que mon
cœur s'emballe.*

- Triste (ouliporime)

Faudrait-il peut-être
Que je me déguise
Pour t'avoir de nouveau à ma portée?

- Décembre 2007

Ouliporime avec support à droite 'e', sans les accents.

- Sans titre

Y'en a qui se lassent, d'autres qui s'enlacent.
Émoi qui me lasse... à moi.

- Décembre 2007

- Sans titre

Enfin du vin, envie en vain.

- Décembre 2007

- L'attente

Je lui tourne le dos à l'attente. On me tourne le dos.
On ne m'attend plus, finie l'attente, écroulée la tente.
Je ne l'attends plus la toile s'envole, je suis dehors.
Je suis dehors et j'attends, je l'attends.

- Décembre 2007

- Désespoir

Mes espoirs, tes espoirs, des espoirs.

- Décembre 2007

- Maçon

Bétonnière, ô bétonnière
je te remplis, je te vide.

Toute la journée
je te remplis, je te vide.

Bétonnière, ô bétonnière
tu me vides.

Bétonnière, ô bétonnière
je te remplis, je te vide,

Toute la journée
je t'ai remplie, je t'ai vidée.

Bétonnière, ô bétonnière
je suis vidé.

- Décembre 2007

- Las de la tâche

Je me la joue à l'attache
mais l'attache s'est cassée.

Je ne suis plus attaché.

Je ne suis plus qu'une tache
qui se tue à la tâche.

- Décembre 2007

- La tombe

Ne parle pas. Je ne parle pas.
Je n'ose te parler. Ne pas te déranger
pour ne surtout pas me déranger.
Ne pas me blesser.

Je n'ai plus envie d'y croire pour ne pas retomber.
Je vois bien que pour toi, toi sans moi c'est bien mieux
mais je vois bien que pour moi, moi sans toi c'est pas mieux.

Tu ne me parles pas, m'as-tu déjà parlé?
Je ne me souviens plus. Plus on ne se parle plus.
Un bonjour semble un au revoir, un au revoir...
Un au revoir sans se revoir.

J'essaie pourtant de décoller cette image,
t'enlever de là-haut mais je te garde ici,
là où je ne sens plus rien, là où tout est brisé.
Je suis triste. Je suis triste et pourtant...
Non, je suis triste et c'est tout.

Pourtant le temps... le temps n'y change rien.
On ne s'évite pas mais on ne partage plus,
et je suis partagé, moi, entre toi et toi.
Moi avec toi et toi sans moi. Moi sans toit.

Je ne suis pas pressé de remplir mon trou
mais je ne pensais pas y être tombé.
J'y suis, dedans ce trou.

Le trou.

Il y fait noir, il pleut et je me noie.

- Décembre 2007

- Sans titre

Mon ciel est gris, je fais grise mine.
Ta veste est grise. Tu portes un jean, un décolleté,
je suis grisé.

- Décembre 2007

- Sans titre

Le point de départ c'est un «bonjour».
S'il n'y a plus de bonjour, il n'y a plus d'au revoir, d'à bientôt.
S'il n'y a plus de bonjour, il n'y a ni départ ni arrivée,
il n'y a point de départ.

Adieu les adieux puisque se revoir bientôt
n'existe plus sans le «salut».
Comment trouver le salut dans l'absence de «salut»?
Peut-être est-ce simplement cela, la voix du salut...
Que de ne plus se dire «salut»?

- Février 2008

- Elle me remplace

Je ne suis plus à ma place
ici, là, là-bas, où ça?

Plus ici, même plus là.

- Février 2008

Il est recommandé de lire le titre à la fin.

- Sans titre

Je ne fais des cercles, moi,
que lorsque je suis bien rond!

- Mars 2008

- Oub iée

C'est en tentant d'oublier
celle qui m'a oublié
que je me rends compte
que l'oubliée ne peut s'oublier.

Si elle oublie déjà qu'elle m'a oublié,
je ne peux oublier, moi, qu'elle m'a déjà oublié.

Je ne suis plus que l'oublié d'une oubliée
qui s'est oubliée à moi un instant.

Pourquoi s'est-elle oubliée?
Et pourquoi s'oublie-t-elle à présent
dans les bras d'un verre
qui ne cherche qu'à la troubler?

Pourquoi ne suis-je pas ce verre
qui n'attend que ses lèvres pour se faire oublier.
Pourquoi la mer salée,
coule-t-elle de ces yeux oubliés?

Il y a cette fille,
cette fille, que j'ai, pour encore un instant,
oublié d'oublier.

- Le 17 mars 2008, à la St-Patrick

Mélancorime

- Solitude

Chaque soir, c'est la même histoire,
il est déjà couché lorsque je rentre.

Il ne dit rien,
il ne dit jamais rien.

Je me déshabille comme à mon habitude
et je me glisse doucement dans le lit,
je me colle à lui et en passant mon bras autour,
je me serre contre lui.

Il ne dit rien,
il ne dit jamais rien.

Je le caresse un peu,
toujours rien, il ne dit rien.

Et puis je pose finalement ma grosse tête sur lui...
mais rien, il ne dit jamais rien.

Je m'endors sur et contre lui.
Et chaque matin, comme à mon habitude,
je lui laisse, lors d'un dernier ronflement,
les dernières gouttes de bave qui ont coulé pendant la nuit.

Encore une fois il ne dit rien.

Non... jamais, jamais mon oreiller ne se plaint, non.
Lui, il ne dit jamais rien.

- Le 2 avril 2008

- Bob Dylan et les autres

Dans la vie, y a des connards comme ça, ils prennent une gratte,
écrivent un truc, chantent et c'est classe... Ils ouvrent des
cœurs et ils en ferment.

Moi j'ouvre mon cœur et on me le ferme, j'ouvre ma gueule
et on me dit la ferme!

- Le 31 mai 2008

Tiré d'une conversation msn.

- Sans titre

C'est par cet escalier que l'espoir a pris la fuite.
C'est en tenant ce verre que je choisis ma fuite.

Serre-moi ce soir encore, veuve poignée,
puisqu'il n'y a plus que toi pour me serrer encore.

- Le 5 juin 2008

Mélancorime

- elle

elle me manque, pas Elle,
elle tout court,
elle en bas de casse

elles s'en vont et rien ne passe

elle me manque, pas Elle,
elle tout court
juste elle, juste une elle.

- Mardi 10 juin 2008

- Être

Être ensemble, ce n'est pas être, ensemble.
Je préfère être avec toi, sans être avec toi.
Toi et moi ensemble sans ensemble toi et moi.
Je préfère que l'on soit nous plutôt que nous soyons nous.

- Le 20 juillet 2008

- Un chat en laisse

Ce qui arrive c'est de la pluie
De celle qui glisse sur les cheveux
De celle qui glisse au bord des yeux
Ce qui m'arrive c'est de la pluie
Ce qui m'arrive n'est que ma vie

Un vent d'espoir souffle sous les branches de ma mélancolie
Un vent d'humeur un danger pour le cœur
Un vent sans odeur qui ne fait que le bruit celui de ce qu'il agite

Il doit y avoir de la terre dans ces lettres que j'écris
Une terre sèche qui n'attend que la pluie

- Le 3 août 2008

Au parc Sainte-Marie.

- Sans titre

De l'envie du moment du moment de l'envie.

19h21
- jeudi 7 août 2008

- Impatiente inquiétude

Conscience et dé-conscience,
le fait d'un fromage trop fait,
un vent trop frais dans l'impatience.

03h39
- mercredi 13 août 2008

À lire en dégustant un vieux fromage,
sur une terrasse en attendant de partir à l'aventure.

Argelès / Mer sur la terrasse

- Café de la Habana

Il me semble que les fleurs
ne seront jamais plus belles que dans la nuit.

Il me semble que le soleil
n'illuminera jamais plus cette fleur que dans la nuit.

Il me semble que les étoiles ne brilleront jamais plus
que ses yeux dans ma nuit.

J'aimerais devenir un habitué,
habitué de ce lieu, un habitué de ses yeux.

- Le 20 août 2008

Cadaquès / Espagne

- Neuf de carreau

Mon haleine trop arrosée
risque de me laisser sur le carreau
mais les pensées pour cette dame me piquent
hélas ces dames me piquent.

Pas besoin d'un cœur neuf
il n'y a plus d'excuses
à laisser s'enfuir mon cœur
dans cette vie sans odeur.

Je suis neuf,
un neuf de cœur sur le carreau.

- Le 3 septembre 2008

- Le samedi d'après le vendredi

Je suis celui qui écrit ces tristes mots dans la nuit.
Seul, allongé sur son lit.
À ressasser ce qu'il vit, seul dans sa vie.
Je suis celui qui écrit.
Toujours un peu triste d'être toujours en vie.

- Le 13 septembre 2008

- Inversions

C'est la bourre qui ma mite ce foire, qui me sait écrire.¹

- Le 21 septembre 2008

¹ C'est l'amour qui m'habite ce soir, qui me fait écrire.

- Bbriiiisssh iiiii Paf !

À quoi ça sert d'avoir une voiture,
si c'est pour mettre son nez dans
le cul de celle de devant.

À quoi ça sert de rouler vite,
si c'est pour gagner une journée
à remplir des constats, à s'apitoyer
devant son assureur et dire au
revoir à sa caisse avant son départ
pour la casse.

C'est quoi ce con qu'est piéton?

Un homme pressé, un excité
de l'accélérateur, à ne jouer sur
le capot que du stylo pour remplir
son constat.

C'est qui ce con putain?

Enfile ton gilet fluo devant
les autres curieux qui te haïssent
de ralentir leur impatience,
et reconforte la putain!
Elle tremble. Personne n'aime
qu'on le prenne comme ça,
violemment par derrière.

Mais c'est qui ce con, putain?

Ce con derrière la barrière de
sécurité, à trembler de froid sous
les gyrophares, ce con, putain...
ce con, c'est moi.

Un con.

Depuis le temps qu'on m'le dit.
J'aurai le temps d'y réfléchir
maintenant pendant le prochain
trajet, le sac sur le dos, les deux
pieds sur le sol à marcher sur
le seul souvenir de l'accélérateur.

À quoi ça m'sert d'avoir
une voiture, si c'est pour avoir
des accidents...

- Le 21 septembre 2008

Mort de la *Super 5*

- Elas

cett e v ie qu i pa sse
cett e fille qu i pa sse
pa ss e
pa ss
ô h loi n d em oi

cett e vie qu i pa sse
cett e fille qu i la sse
dem oi
de scend
de scend au loin (d em oi)

cett e fill e qui pa ss-
sait
par m oi
cette nu i t l à
pa sse pa ss
au loin d em oi

cett e v ie m e la sse
cette f ille m e la sse
de puis qu' hé las
elle pa sse pa ss'
au loin d em oi

cett e v ie m e la sse
de puis qu e la sse
tupa ssô h loin dem oi
s il oin d em oi

- le 23 septembre 2008

En chantant

cette vie qui passe
cette fille qui passe
passe
pass'ôh loin de moi

cette vie qui lasse
cette fille qui lasse
de moi
descend
descend au loin (de moi)

cette fille qui pas-
sait par moi
cette nuit là passe
pass'au loin de moi

cette vie me lasse
cette fille me lasse
depuis qu'hélas
elle passe
pass'au loin de moi

cette vie me lasse
depuis que lasse
tu pass'ôh loin de moi
si loin de moi

- Le poète

Le poète,
c'est celui qu'est au fond là et qu'on n'voit pas toujours.

Le poète,
c'est celui qui parle là mais qu'on n'écoute pas toujours.

Le poète,
c'est celui qui la regarde là mais qu'elle ne voit pas.

Le poète n'est pas ringard non,
il aime juste les chemises à carreaux.

Le poète c'est celui qui se saoule à l'eau de rose
et qui nous saoule avec ses mots roses.

Le poète sait tourner sept fois sa langue dans sa bouche,
mais il préférerait cette fois la tourner dans sa bouche.
(à elle là)

Le poète c'est celui qui jette des fleurs
mais qui finissent souvent dans sa gueule. (au poète)

Le poète n'est pas vieux, puceau ou gay,
il est célibataire c'est tout.

Le poète est un chanteur sans musique,
il a compris que souvent, s'il lance un mot on dort,
alors au final, le poète pose ses plus belles notes dans le silence
et dort.

00h41
- Le 15 novembre 2008

- Petite mort

Je crois que la Mort, est une petite dame.
Condamnée pour l'éternité,
à cueillir dans le froid de son amour silencieux,
le secret de nos âmes amoureuses.

Et je crois que l'Amour, amant de cette dame,
provoque ce désir qui me condamne à mort.

Il est ce marchand d'âmes,
jugeant d'un cri le poids de mes sentiments.
Offrant dans mon dernier soupir,
la chaleur de mon âme et le silence de son éternité.¹

19h01
- Samedi 3 janvier 2009

¹ La chaleur de mon corps
et le silence de mon éternité.

- Sans titre

A kennne liiiiiive,
ife livinegue izzze ouidaoutyyyyouuuouuuuuuu

Aille Kennne liiii ii iiiive,
A ken t'liiiiivve ettt niiii moooooooooort!

- Dimanche 4 janvier 2009

Mariah Carey - I Can't Live

- Froid

Le temps s'écoule dans un sablier qui bientôt sera vide, épuisé,
sans vie mais sans tristesse et sans remords.

- Mercredi 14 janvier 2009

- Maisons closes

Assommés par le silence de nos nuits agitées,
nous sommes des maisons closes dormant dans l'espoir
que l'on re-franchisse un jour ces portes
pour que nos yeux endormis puissent enfin recevoir
le reflet de la lumière qui leur redonne la vie.

- Début février 2009

Pour le projet de magazine
Maisons Closes

- Avoir vingt ans

Tu les as, je me souviens l'avoir eu un temps mais si
elle les avait eus aussi, j'aurais sans doute encore
ce que tu auras avant qu'ils ne l'aient eux, mais qu'ils
vont bientôt avoir et en les ayant ils comprendront.
Ah... les avoir encore.

Je me souviens en les ayant eus, il y a longtemps, j'ai
eu ce qu'elle eut avec moi pour la première fois, elle
l'aura eue au moins un peu pendant que nous
l'avions. Si elle l'eût toujours eue... Nous avions
pourtant pensé que je l'eusse et qu'elle l'ait toujours
eue, et vous l'auriez donc également pour toujours.
Mais encore une fois aurait-il eu fallu que je l'eus
eue encore... Elle l'aurait eue. Et si je l'eusse eue,
je te dirais aujourd'hui encore *aie-les!*

19h01

- **Mardi 24 février 2009**

Récité par un grand-père
à son petit-fils avec des bruits
d'enfants qui jouent en fond.

Vingt temps du verbe *avoir*.

- Est-elle

PAs lui qui ne s'attache à ce qu'il dit
et regrette un pas qu'il n'a pas eu à faire,
mais moi,
tenté dans l'ombre de toute mon intention
ai pris le temps d'attendre un bien étrange pas.

Est-elle sûre? Laissant s'ouvrir son cœur
en reculant dans la douceur
d'un pas qu'elle n'envisageait pas.

- Mi-mars 2009

- L'inconscient des émotions

Pourquoi ne pas vouloir d'émotions?
Les mots sont importants et les maux sont inconscients.
Mais pourtant, je les choisis mes mots dans l'émotion.
Mes mots sont chargés d'émotions conscientes
qu'elles viennent de maux inconscients.

- Sans date

- La pute!

Une autre fin, la fin d'une résolution
que j'avais prise sans la prendre.
Une résolution prise avec mon inconscient,
celui qui se barre en couille ces derniers
temps, non elle ne s'barre pas en couille,
elle vit sa propre vie – elle?

Oui, mon inconscient est une femme
complètement tarée mais qui fait partie
de moi. Cherchant à mener sa vie de plein
droit, elle me pousse à me consumer
de plus en plus dans cette vie qu'elle mène
à travers moi.

- Sans date

*- Tout l'art du romantique est
de ne jamais se noyer dans le bain
d'eau de roses.*

